

Version finale

152

DM24

Construction de l'axe McConnell-Laramée
entre l'autoroute 50
et le chemin de la Montagne
Hull

6211-06-0a1

PROJET McCONNELL-LARAMÉE

**CONTESTATION DE CLAUDETTE MASSÉ,
PROPRIÉTAIRE DU 11, RUE RICHELIEU, HULL**

**L'OUTAOUAIS QUÉBÉCOIS
UNE RÉGION DANS UN ÉTAT CRITIQUE**

LA RÉGION REQUIERT L'IMPLANTATION RAPIDE D'UN PROJET INSUFFLANT NOUVELLE VITALITÉ ET ASSURANT UNE SOLIDE CROISSANCE SOCIO-ÉCONOMIQUE. POUR ASSURER SON SUCCÈS, SEULE L'INTÉGRATION À LA NOUVELLE ÉCONOMIE EST VIABLE. L'OUTAOUAIS QUÉBECOIS DEVRA OUVRIR SES PORTES À KANATA, FOYER DE CROISSANCE LA PLUS FORTE AU CANADA. UN PONT QUI RELIERAIT LES DEUX RIVES AIDERAIT LE RAPPROCHEMENT DES DEUX COMMUNAUTÉS TOUT EN FAVORISANT LEUR PARTICIPATION AU NOUVEL ESSOR.

JE CONTESTE LE PROJET PARCE QUE LE PROJET PROPOSÉ NE RÉPOND PAS À CES CRITÈRES. LA RÉGION EST CONFINÉE À L'ISOLEMENT.

MES RECOMMANDATIONS:

Il serait fortement recommandable qu'un pont soit construit dans la région d'Aylmer pour donner accès direct à la rive ontarienne et ouvrant sur Kanata.

Ajout d'une autoroute surélevée ou encaissée à 5, 7 ou 9 voies réversibles selon les besoins de la circulation, surmontées de panneaux de signalisation lumineux indiquant la direction admise des véhicules dans chaque voie, un bel exemple est le Pont Jacques- Cartier à Montréal: vitesse constante et à haut débit assurant le transit fluide, sorties assez larges pour accommoder les poids lourds de 45 pieds sans monopoliser toutes les voies et causer ralentissement de voitures qui le suivent, rues touchant les sorties et accès assez larges pour accueillir trois véhicules parallèles assurant un flot de circulation constant.

Aménagement de la rue Laramée en une route encaissée avec voies de service de chaque côté et ponts reliant les deux rives, maximisant la sécurité de tous les utilisateurs: les écoliers, les utilisateurs du transport en commun, les automobilistes, les gens en perte d'autonomie. L'aménagement doit favoriser le développement du quartier.

Création d'un bureau provincial qui aurait comme mandat de faire l'évaluation des évaluerait richesses et lacunes de chacune des régions du Québec. Il assurerait un soutien adapté aux besoins particuliers des régions. Une façon d'effacer la pauvreté et aider les régions à progresser plus rapidement.

Création d'un bureau provincial d'évaluation des besoins routiers croissants selon les mouvements démographiques de chacune des régions. Le Québec vit un trop grand nombre de problèmes routiers. Ceux-ci pourraient être corrigés plus rapidement au moyen d'une surveillance constante et accrue. Les routes sont des moteurs économiques de plus en plus importants. Il suffit d'observer le nombre de travailleurs et de professionnels qui se déplacent matin et soir entre le lieu de travail et le domicile. Un réseau routier mal agencé sert mal ses usagers et peut être un facteur relié à de nombreux problèmes sociaux: violence familiale, productivité réduite, malaises physiques, épuisement professionnel ("burnout") etc...

Je conteste le projet du réseau routier McConnell-Laramée, version 2001, parce que le projet proposé n'est qu'une répétition des scénarios mis en place il y a 30 ans. Traditionnellement, le gouvernement du Québec démontre une certaine aversion envers l'Outaouais. Il ne semble pas faire l'effort d'analyser ses besoins, il fait abstraction de ses richesses et n'y voit que ses lacunes. Il s'est toujours fié à l'Ontario pour voir au bien-être de ses citoyens. En d'autres termes, Hull est l'orphelin dans un centre d'accueil ontarien. .

CONTESTATION AUTANT PERSONNELLE QUE SOCIALE

Je le conteste tant pour les déboires personnels déjà vécus et à venir que pour la qualité de vie d'aujourd'hui et de demain. Je sais qu'il est urgent de mettre en place un projet apte à aider tous les hommes, femmes et enfants de la région à exploiter leur potentiel, à améliorer leurs compétences et à leur garantir une solide croissance socio-économique. Je doute que l'actuel projet réponde aux critères de progrès.

CONTESTATION CONTRE LA LIGNE DIRECTRICE MÊME DU PROJET (ÉCONOMIES VS BESOINS RÉGIONAUX)

Je me soulève contre la ligne directrice même du projet proposé. Après observation, il est évident que la région est prête à s'intégrer à la nouvelle économie et rien ne me prouve que le projet aidera concrètement la région à le faire et à rattraper le temps perdu. L'outaouais québécois est riche de possibilités qui demeurent inexploitées. Depuis que je suis impliquée à la réalisation future du projet, ce qui me semble évident de la part du gouvernement du Québec et qu je déplore c'est que ce n'est pas l'exploitation des richesses de la région qu'il veut mettre en action mais plutôt une proposition cosmétique qui remplira le trou laissé béant depuis trente ans. Ce ne sera qu'un ajout d'axe routier pour alléger la circulation des deux autres axes existants : rue St-Raymond et le boulevard Taché. Le but ultime serait de le compléter au prix le plus bas. Cette attitude n'est pas celle qui promet le progrès. A mon avis, cette ligne de pensée passe à côté de l'essentiel. Elle néglige de corriger les s problèmes actuels et futurs de la région. C'est toujours la même rengaine que nous entendons depuis trente ans. Économies! Économies! Le gouvernement du Québec s'obstine à ignorer la valeur de la région.

ÉTAT CRITIQUE DE LA RÉGION–DERNIER PROJET PROPOSÉ MOINS ADÉQUAT QUE LE PREMIER –POURQUOI RECULER ET RÉGRESSER? NE SERAIT-IL PAS PLUS AVANTAGEUX DE PROGRESSER?

Je me soulève contre le retard et la réduction des budgets. L'état de la région est dans un état encore plus critique qu'il y a trente ans. La première solution d'autoroute encaissée quoique plus coûteuse répondrait plua avantageusement aux besoins actuels que la version 2001.

PAGE 2—CONTESTATION DE CLAUDETTE MASSÉ

La proposition McConnell-Laramée 2001 ne doit pas être une copie conforme du boul. Taché et de la rue St-Raymond. Il faut s'abstenir de répéter les mêmes erreurs et de la doter des mêmes lacunes: une circulation à faible débit et interrompue par les feux.

Je veux proposer que la nouvelle autoroute soit encaissée ou surélevée, que sa vitesse soit rapide et la circulation constante. Il n'y aurait aucun tronçon en surface. Les rues transversales ne communiqueraient pas directement avec la route à grand débit. L'idéal serait d'avoir 5, 7 ou 9 voies dans chacun des sens, un Queensway modernisé et amélioré—une version québécoise comprenant des voies réversibles surmontées de signaux lumineux orientant le sens de la circulation (ex. Pont Jacques-Cartier à Montréal) .

PROCRASTINATION DES GOUVERNEMENTS PASSÉS ET ACTUEL DU QUÉBEC

Je suis préoccupée par la lenteur du gouvernement à agir face aux besoins routier de la région. Après avoir complété ce dernier quand y aura-t-il une réévaluation de l'état de nos routes. Sa modernisation sommeille depuis 30 ans. Aurons-nous à attendre un autre 50 ans avant une remise à jour. Le gouvernement n'a-t-il pas le devoir d'implanter un réseau routier cohérent incluant naturellement l'Outaouais québécois?

Pourquoi le casino ne contribuerait-il pas à l'évolution de la région dans lequel il opère? Les coûts sont prohibitifs, me direz-vous? En contrepartie, quels sont les coûts reliés à un réseau routier qui ne répond pas aux besoins et qui nettement nuit à la croissance de la région.

Depuis l'arrivée du Casino dans la ville de Hull, les marchands du boulevard St-Joseph se plaignent abondamment de la réduction du volume des ventes et de l'achalandage. Le casino, étant une taxe déguisée ne semble pas contribuer à l'enrichissement de la région mais est plutôt une source de revenus pour le gouvernement provincial. Il siphonne des millions vers Québec. Pourquoi sa contribution au projet ne serait-elle pas considérée?

À TITRE PERSONNEL, LE NOUVEAU PROJET ME FAIT TRÈS MAL.

Je le vis comme une prise en otage du gouvernement. Je me compte parmi celles qui perdent le plus avec le projet actuel. Pertes émotives et financières considérables. Mes déboires ont commencé lorsque mon voisin c'est-à-dire le gouvernement du Québec a laissé vacant pendant 30 ans et sans supervision le terrain adjacent à ma propriété. Et la venue du dernier projet envenime la situation.

Le projet actuel représente pour moi perte d'espoir d'une retraite active, anéantissement d'occasion de croissance, réduction de la valeur du patrimoine, retraite doublement attristée par la tragédie d'accidents fréquents sur la zone urbaine, victime d'une boucle encerclant un pâté de maisons incluant la mienne qui est touchée directement par la boucle, bruits et pollution des 2 axes routiers, crainte pour la sécurité de mes petits-enfants enfin ma propriété devient impropre à une vie familiale et de femme seule.

PAGE 3—CONTESTATION DE CLAUDETTE MASSÉ

A 62 ans, je n'ai ni l'énergie ni la santé de m'engager dans un travail aussi exigeant que celui assumé au cours des derniers six ans. Ma vieillesse qui jusqu'à maintenant était animée d'enthousiasme avec l'espoir d'un développement viable de l'axe Laramée. Si le projet McConnell-Laramée tel que proposé se réalisait mon plan de retraite serait foutu. Ce qui avait donné un sens à ma vie au cours des dernières années devient irréalisable.

Ceci m'arrive à un moment de la vie où tout être humain devient plus fragile. L'avenir que j'avais anticipé avec satisfaction est drôlement hypothéqué. Qui met des bois dans mes roues? Nul autre que le gouvernement de ma patrie. Celui-là même qui prône l'abolition de la pauvreté et de l'isolement. Et que fait-il? Je perds tout espoir. Une pilule bien difficile à avaler à tout âge. Une trahison presque!

DÉBOIRES ET INQUIÉTUDES VÉCUS AVEC UN TERRAIN VACANT COMME VOISIN, PROPRIÉTÉ DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Je tiens à vous décrire aussi l'enfer que notre famille a vécu après la démolition des maisons et l'acquisition du terrain sud adjacent à la propriété du 11 Richelieu par le gouvernement du Québec. Ce qui est important à noter c'est le désengagement du gouvernement plutôt que son engagement envers sa propriété demeurée inhabitée. Mon voisin est un terrain vacant, propriété du gouvernement du Québec. Je vis à ses côtés depuis trente ans. Jamais aucun de vous n'a eu voisin aussi irresponsable. S'il faisait l'entretien du réseau routier comme il a entretenu son terrain voisin du mien, je peux vous affirmer que vos problèmes ne font que commencer. Le réseau doit être une solution qui se transformera en un problème des plus épineux. Je vous fais un dessin sommaire des déboires vécus parce que le voisin s'est désisté de ses responsabilités.

Premièrement, il y a eu la démolition des maisons. Trente ans plus tard, le nettoyage n'est pas complété. Il y est resté déchets et détritux. Cailloux et pierres présents se sont vite transformés en armes offensives et favorites de tous les visiteurs du champ. Ce dernier est resté à l'état sauvage. Un terrain laissé à l'abandon éloigne les visiteurs qui se respectent et respectent autrui..

Les grands trous laissés vides n'ont jamais été remplis. Le terrain n'a pas été nivelé. Sur la partie qui se trouve située juste à côté de ma propriété, ils ont laissé un trou si profond qu'aucun entrepreneur n'a voulu entreprendre de travaux sans ériger des échafaudages solides car l'état du terrain a toujours présenté trop de risques pour les employés.

En hiver, les guerres de balles de neige ont animé le parc. En été, les trous deviennent le parc des jeunes, ils s'y amusent à allumer des feux et à fumer à la cachette. L'été les trous sont couverts d'arbres, d'arbrisseaux et de grandes herbes. Le terrain n'est pas entretenu. Pour les jeunes, il s'agit d'un terrain de jeux sans surveillance. Quel plaisir ils ont à allumer des feux! Ne comprenant les dangers, ils s'exposent: entre autres, ils allument des feux sous les arbres feuillus et s'initient aux jeux de l'amour.

L'élagage des arbres est ignoré par le gouvernement, ils continuent à grandir dans un état sauvage et atteignent des hauteurs de plus de 20 pieds. Ce sont les semblants d'échelles s les plus utilisés pour escalader et atteindre le toit plat de ma propriété. Là aussi ils s'en donnent à coeur joie. Ils ont tellement saccagé le toit que j'ai dû le faire refaire et endommagé les murs que j'ai dû les faire reconstruire. Ces facteurs peuvent vous sembler anodins parce que ce n'est pas votre quotidien. Mais imaginez le danger que tous ces gestes peuvent représenter pour les jeunes et moins jeunes sans oublier les résidents de la maison collée sur les arbres. Le locataire qui se fait réveiller nuit et jour en entendant des pas sur son toit. Il vit toujours dans la peur. Il y a eu là élément de surveillance constante. Comme le voisin le gouvernement n'assumait pas ses responsabilités, nous avons dû le faire. L'absence d'un voisin responsable est des plus frustrants et multiplier par 365 jours x 30 ans x le nombre d'agresseurs, un désengagement qui s'avère des plus éprouvants.

Si vous me le permettez, revenons aux activités quotidiennes des jeunes. La présence de cailloux et de pierres anime l'instinct guerrier. Ils sont armés de frondes, s'installent dans les arbres et lancent. Où lancent-ils? La cible la plus proche. Et c'est ma propriété qui à été leur cible favorite depuis trente ans. Le terrain cahoteux est devenu leur champ de tir.

La sécurité des résidents du 11 Richelieu est menacée 24 heures par jour depuis plus de 30 ans. Le coût des assurances est plus élevé. J'ai dû magasiner longtemps avant de trouver un agent d'assurances qui a bien voulu prendre le risque de l'assurer. A cause du terrain et non protégé j'ai dû payer un supplément. Vous ne serez pas surpris d'apprendre que les guerriers en herbe on blessé un de mes locataires, brisé plusieurs fenêtres, une en blocs de verre et une très grande fenêtre panoramique de 10' x 10' que je n'ai jamais remplacée car je craignais qu'on refuse de continuer à m'assurer et la hausse des primes.

Comme je n'arriverais pas à payer mes dettes sans les loyers, je dois avoir des locataires heureux. Avec un voisin comme le mien, ceux-ci ne se sont jamais sentis en sécurité et demandent souvent une annulation de leur bail.

Depuis l'arrivée de mon voisin, le gouvernement du Québec, j'ai dû déboursier plus de 20 000\$ en frais supplémentaires pour réparer les dommages. Son terrain était mal entretenu et sans surveillance. Les dépenses ont varié entre la réfection d'un toit, les coûts de primes d'assurances plus élevés, des baux brisés, la reconstruction de murs endommagés etc...

Le terrain est souvent devenu un dépotoir et un terrain de parking pour les amants nocturnes. . Les gens âgés ont souvent été la proie des voleurs. Ma mère a été victime d'un vol de son sac à mains. Le cycliste s'était réfugié et caché dans les buissons et lorsqu'elle est sortie de la propriété l'a projetée par terre en s'enfuyant avec son sac à mains. Maman a été tellement traumatisée qu'à la suite de cette attaque elle a toujours refusé de sortir seule. La nuit elle ne dormait pas car elle vivait dans la peur d'être cambriolée ou attaquée. C'est le jour qu'elle dormait.

Après avoir vécu tant de problèmes, je me suis rendue compte qu'il y avait un manque de respect de la part du gouvernement du Québec vis-à-vis la collectivité de l'Outaouais québécois. Ils avaient défiguré la région et l'avaient abandonné froidement.

Je n'ai plus confiance à leurs promesses sans lendemain. Mon gouvernement est venu saccager mon quartier et il me promet de voir au contrôle de la pollution et des bruits émis. Comment puis-je croire ces paroles alors que les gestes posés envers mon quartier n'ont été que de l'appauvrir et le défigurer.

PERSONNELLEMENT, LE PREMIER PROJET PRÉSENTÉ ME SEMBLAIT PLUS PROMETTEUR POUR LA RÉGION..

À la suite d'un divorce et à un âge avancé, je suis retournée sur le marché du travail. J'approchais la cinquantaine. Une recherche d'emploi difficile! Seulement des emplois précaires et au salaire minimum. A deux reprises les employeurs ont fait faillite et j'ai dû devenir prestataire d'assurance chômage les deux fois. Finalement, Bell m'a embauchée à temps partiel et ensuite à temps plein. Étant employée permanente seulement depuis un an, mon fonds de retraite est négligeable.

Lors du décès de maman en 1993, mon emploi était précaire. Mon frère et ma soeur m'ont aidé à racheter la part du testament. Finalement, j'ai acheté la propriété qui était en très mauvais état. J'ai dû réinvestir beaucoup d'argent pour la rénover et la convertir en logements locatifs. La maison du 11 Richelieu est pour ainsi dire mon seul fonds de retraite.

Les coûts de rénovation dépassent les 200 000\$. Même avec l'apport des loyers, j'essuie une perte de plus de 8 000\$ par année. Il faut puiser dans mon revenu salarial pour combler le déficit.

Voici ce qui était mon projet de retraite. J'avais décidé de retourner aux études dès l'âge de 65 ans. J'allais poursuivre des études en génie et dès l'obtention de mon diplôme, ouvrir une école de langues secondes scientifiques et un bureau de traduction aménagée au 11 Richelieu. La réalisation de l'actuel PROJET Mc CONNELL LARAMÉE, rend le mien irréalisable.

J'étais prête à tous les sacrifices parce que je voyais plus loin et j'avais l'espoir d'un développement viable de l'axe Laramée. Mon plan de retraite est foutu.

Vous pouvez vous imaginer combien je me sens impuissante et prisonnière face au dernier projet de l'axe Laramée Mc Connell. Jamais je ne pourrai récupérer l'argent dépensé pour les rénovations. L'aménagement qui sera fait avec la boucle encerclant le pâté de maisons afin de relier les rues Richelieu et Montmorency va diminuer la valeur immobilière de ma propriété.

N'ayant pas les moyens de payer mes dettes sans l'apport des loyers, l'aménagement proposé de la boucle me donnera de la difficulté à trouver de bons locataires.

J'ai travaillé jour et nuit et fins de semaine pour me sortir du trou et améliorer ma situation financière. Le dernier projet me met dans une très mauvaise position. A 62 ans, je me sens démunie et profondément affectée.

Malheureusement, je ne suis pas la seule qui ait été affectée. Ma voisine arrière sur la rue Montmorency est défavorisée et l'a toujours été. Elle aussi a vécu la peur et d'une façon tellement aigue qu'elle a dû faire ériger des grillages de sécurité sur les fenêtres de sa maison. Elle était victime de l'irresponsabilité manifeste du voisin immédiat, le gouvernement du Québec et son terrain vacant.

La collectivité aussi a été touchée. Notre vécu des derniers trente ans n'est qu'une histoire suivie d'un destin sur lequel nous n'avons aucune maîtrise. L'aujourd'hui et le demain nous avons le devoir et la responsabilité de le planifier et d'intervenir pour en assurer le dénouement satisfaisant.

JE CONTESTE:

1. La désuétude, le retard et le caractère anachronique du projet Mc Connell-Laramée, version 2001.

A) On ne s'est pas assez attardé sur la sécurité de tous les utilisateurs de la zone urbaine

L'histoire nous prouve que ce bout de chemin sera le plus dangereux car c'est dans les zones de 50 km/h où il y a le plus d'accidents. Pourtant c'est la région où les écoliers devront traverser quatre fois par jour. Ils traversent l'axe du nord au sud et vice versa.. Voir exemple de la sortie Morgan à Baie d'Urfée.

B) LES PASSERELLES GIRATOIRES — Imaginez la circulation abondante venant d'Aylmer à 90km/h pour arriver dans un entonnoir réduit à 1 voie lorsqu'un poids lourd de 45 pieds enjambe les deux voies d'un rond point. Cet état éternise la circulation. Le routier est frustré, les autres chauffeurs en colère.

L'OUBLI DE RECONNAÎTRE LA NOUVELLE RÉALITÉ DE LA RÉGION
2001 a créé une nouvelle réalité à la région. Les fusions en ont fait une agglomération de 300 000 citoyens. Saviez-vous qu'il s'agit là de la même densité de population que la ville d'Ottawa d'il y a 20 ans?

Je crains que le projet soit pensé en fonction des coûts plutôt que des besoins d'une communauté. Le retard qui a été mis à réaliser un projet a causé beaucoup de dommages à la

communauté. Il est important que le problème soit corrigé rapidement. Le projet proposé isole la région, il se confine à la province de Québec. Saviez-vous que Kanata est la ville qui affiche le taux de croissance le plus élevé au Canada? Aylmer se trouve tout près de l'autre côté de la rivière. Pourquoi ne pas profiter de la situation et construire un pont à cet endroit ?

La région hulloise a tout pour attirer les entreprises à venir s'installer chez nous. Nous avons les ressources humaines, les espaces immobiliers, le verdure, et la proximité de tout. La région est avantagée et avantageuse.

Du côté du Québec, les professionnels auraient de meilleures offres d'emploi.

Le bilinguisme qui doit s'établir dans les écoles québécoises peuvent représenter un atout de taille pour les parents unilingues.

Je suis contre l'ajout d'un troisième axe dans le but de devenir exclusivement un soutien aux deux autres axes déjà existants, la rue St-Raymond et le boulevard Taché. L'ajout d'une autoroute de 5 ou 7 voies réversibles serait beaucoup plus avantageuse pour la région. Un genre de "Queensway" à Ottawa, dans une version québécoise (voies réversibles avec panneaux lumineux).

La zone urbaine de 50 km/h ne devrait pas exister. Elle s'avère beaucoup trop périlleuse pour routiers, automobilistes, motocyclistes et piétons.